

# Ah, si les Américains connaissaient Alison Weir<sup>1</sup> ! La théorie du complot du «lobby israélien» comme passerelle entre la gauche et la droite

*Ce texte a été initialement rédigé en 2011. En 2023, Weir, If Americans Knew et le Council for National Interest restent tous deux actifs et leurs documents apparaissent périodiquement dans les cercles progressistes.*

Peu d'auteurs politiques apparaissent aujourd'hui dans les publications de la gauche et de l'extrême droite – à part Alison Weir, la fondatrice d'If Americans Knew (IAK). Ses dénonciations du vaste pouvoir qu'Israël et ses partisans exerceraient aux États-Unis trouvent un écho à l'extrême droite auprès de personnalités telles que le suprémaciste blanc David Duke\*, l'Institute for Historical Review\*, qui nie l'Holocauste, l'animateur de radio antisémite Clay Douglas\* et le Forum Pacifica\* de l'université de l'Oregon, que le Southern Poverty Law Center classe parmi les groupes qui propagent la haine.

En même temps, on peut trouver les articles de Weir dans des publications de gauche comme *Z Magazine*\*, *Project Censored*\* et *CounterPunch*. Le journal trotskiste *Socialist Worker* a fait son éloge ; elle a participé quatre fois à l'émission de Clay Douglas affiliées au réseau radio Pacifica et elle a pris la parole en 2008 à la conférence du Left Forum<sup>2</sup>.

Weir a donné et donne régulièrement des conférences dans des campus, notamment à la faculté de droit de Harvard, à l'École de droit et de diplomatie de l'université Tufts, à l'université de Stanford, à l'American University, à l'université de Chicago, au Vassar College, etc. En 2003, elle a reçu des menaces de mort après avoir participé à un débat sur la

---

<sup>1</sup> Jeu de mots sur le groupe créé par Alison Weir «If Americans Knew» (Si les Américains savaient/connaissaient) (*NdT*).

<sup>2</sup> Jusqu'en 2014, les liens vers des articles de Weir apparaissent au moins neuf fois sur le site de l'IHR [négalionniste]. Weir a publié au moins 28 articles dans *CounterPunch* et deux dans *Z Magazine*. Son article «Israel and Palestine: Choosing Sides» a été inclus dans l'anthologie de Project Censored : *Censored 2005: The Top 25 Censored Stories* (Seven Stories Press, 2004). Pour plus de détails, cf. Spencer Sunshine, «Campus Profile – Alison Weir: If Americans Knew», *Political Research Associates*, May 15, 2014, <https://politicalresearch.org/campus-profile-alison-weir-if-americans-knew>

façon de parvenir à la paix au Moyen-Orient<sup>3</sup>, à l'université de Californie, à Berkeley. Weir anime plusieurs blogs, elle est présidente du Council for the National Interest (<https://councilforthenationalinterest.org/> whoweare) et anime parfois son émission de radio, *Jerusalem Calling*<sup>4</sup>.

À première vue, Weir semble être une militante typique du mouvement de solidarité avec la Palestine. Elle a déclaré avoir fondé If Americans Knew (IAK) après avoir visité les Territoires occupés en 2001 et avoir été témoin de nombreuses violations des droits de l'homme qui n'étaient pas couvertes par la presse américaine. IAK est parfois présenté comme un groupe de surveillance des médias, et son slogan est «*Ce que chaque Américain doit savoir sur Israël-Palestine*».

Mais un examen plus approfondi de Weir et d'IAK révèle des éléments inquiétants. Leur travail ne se concentre pas sur les conditions ou les droits des Palestiniens, mais sur le pouvoir du prétendu «*lobby israélien*» aux États-Unis. Weir a décrit la bienveillance des médias américains envers Israël comme étant probablement «*la dissimulation la plus monumentale de l'histoire des médias*»<sup>5</sup>. Bien qu'elle ait admis qu'un certain nombre de facteurs pouvaient expliquer ce prétendu parti pris en faveur d'Israël, elle a toujours ciblé les origines juives des rédacteurs et des journalistes. Selon elle, même s'ils pensent être impartiaux, des influences familiales inconscientes sont susceptibles de conditionner leurs opinions<sup>6</sup>.

Les critiques d'IAK contre le sionisme et Israël rejoignent les récits antisémites traditionnels, et Weir a souvent cité des auteurs et des publications antisémites comme sources. Lorsque je lui ai demandé si le travail d'auteurs antisémites tels qu'Israel Shamir\*, Gilad Atzmon\* et Kevin MacDonald\* était vraiment légitime, elle m'a répondu: «*Oui. Je suggère aux gens de lire leur travail par eux-mêmes*»<sup>7</sup>.

En 2005, l'IAK a analysé la façon dont le *New York Times* et d'autres journaux évoquaient le conflit israélo-palestinien et les nombreux morts que ce conflit provoquait, et a conclu que

---

<sup>3</sup> Alison Weir et Hatem Bazian ont débattu avec David Meir-Levi et Eric Sirkin le 2 octobre 2003. Steven Friedman, «*Mideast peace debate solves little but prompts death threat*», *Jewish News of Northern California*, 10 octobre 2003, [www.jweekly.com/2003/10/10/mideast-peace-debate-solves-little-but-prompts-death-threat](http://www.jweekly.com/2003/10/10/mideast-peace-debate-solves-little-but-prompts-death-threat).

<sup>4</sup> Alison Weir tient un blog (<https://web.archive.org/web/20190120115802/http://www.alisonweir.org/>), et elle est la rédactrice en chef du site *Israel-Palestine: The Missing Headlines* <https://web.archive.org/web/20110818231830/http://www.israel-palestinenews.org>. Bien qu'aucun nom ne soit indiqué, il semble qu'elle supervise aussi le blog d'If Americans Knew *Israel-Palestine: Missing Analysis* <http://israelpalestineanalysis.wordpress.com>.

<sup>5</sup> Alison Weir, «*Censored: Israel and Palestine*», *If Americans Knew*, [www.ifamericansknew.org/media/sides.html](http://www.ifamericansknew.org/media/sides.html). (Cet article est d'abord paru sous le titre de «*Israel and Palestine: Choosing Sides*» dans l'anthologie de Project Censored.)

<sup>6</sup> L'un de ses articles donne sept sources possibles de partialité des médias. Alison Weir, «*The Coverage—and Non-Coverage—of Israel-Palestine*», *The Link*, vol. 38 #3, Juillet-Août 2005, <https://web.archive.org/web/20090108200104/www.ameu.org/page.asp?iid=262&aid=530&pg=1>. Pour ce qui concerne l'in-

fluence inconsciente des origines familiales, cf. Alison Weir, «*New York Times Minimizes Palestinian Deaths: The Perversions of Daniel Okrent*», *CounterPunch*, 25 avril 2005, [www.counterpunch.org/2005/04/25/the-perversions-of-daniel-okrent](http://www.counterpunch.org/2005/04/25/the-perversions-of-daniel-okrent).

<sup>7</sup> Interview d'Alison Weir par email avec Spencer Sunshine, 20 septembre 2010.

ces périodiques avaient un parti pris pro-israélien. Le groupe a rencontré le rédacteur en chef du *New York Times*, mais celui-ci n'a pas accepté leurs conclusions<sup>8</sup>.

En 2009, sur la base d'articles parus dans un journal suédois, Weir a publié dans *CounterPunch* et le *Washington Report on Middle East Affairs* des articles accusant Israël de prélever des organes sur les Palestiniens<sup>9</sup>. L'affirmation de Weir a été largement dénoncée comme une version moderne de l'accusation antisémite de meurtre rituel – ce mythe médiéval selon lequel les Juifs utilisent le sang d'enfants chrétiens sacrifiés pour fabriquer des *matzoth*\* de Pâques.

Weir a déclaré que «*l'identité fondamentale d'Israël est fondée sur la discrimination ethnique et religieuse exercée par un groupe d'immigrants coloniaux*» et que le pays a une «*identité fondée sur l'exclusion*». Elle a décrit la fondation d'Israël en 1948 comme «*l'un des nettoyages ethniques les plus réussis du monde moderne*» et un «*holocauste*» pour les Palestiniens ; dans un autre texte, elle a laissé entendre que cet «*holocauste*» se poursuivait aujourd'hui<sup>10</sup>.

Elle a également déclaré qu'«*Israël a frappé le premier dans toutes ses guerres, sauf une. Historiquement, c'est elle qui a lancé le conflit*<sup>11</sup>.» Des auteurs d'IAK tels que Mazin Qumsiyeh\*, Jeffrey Blankfort\*, et Kathy et Bill Christison\* ont affirmé que l'invasion américaine de l'Irak a été planifiée et exécutée par des groupes identifiés comme étant en grande majorité juifs. Lors de l'une de ses quatre apparitions dans l'émission de Clay Douglas\*, individu ouvertement antisémite, Weir a parlé du «*rôle important que les sionistes ont joué en poussant les États-Unis dans la première guerre mondiale*» et a déclaré que «*ces mêmes groupes essaient de nous pousser dans une guerre avec l'Iran*<sup>12</sup>».

---

<sup>8</sup> «*Analysis of Media Coverage of Israel/Palestine*», *If Americans Knew*, [www.ifamericansknew.org/media](http://www.ifamericansknew.org/media) ; Daniel Okrent, «*The Hottest Button: How The Times Covers Israel and Palestine*», *New York Times*, 24 avril 2005, [www.nytimes.com/2005/04/24/weekinreview/24okrent.html](http://www.nytimes.com/2005/04/24/weekinreview/24okrent.html).

<sup>9</sup> Alison Weir, «*The New 'Blood Libel'? Israeli Organ Harvesting*», *CounterPunch*, 28-30 août 2009, <https://web.archive.org/web/v20100211210837/www.counterpunch.org/weir08282009.html> ; «*Israeli Organ Trafficking and Theft: From Moldova to Palestine*», *Washington Report on Middle East Affairs*, 15-17 novembre 2009, [www.wrmea.org/from-our-archives/israeli-organ-trafficking-and-theft-from-moldova-to-palestine.html](http://www.wrmea.org/from-our-archives/israeli-organ-trafficking-and-theft-from-moldova-to-palestine.html)

<sup>10</sup> Alison Weir, «*Our Decline*», *CounterPunch*, 4-6 avril 2008, [www.counterpunch.org/2008/04/04/funding-our-decline](http://www.counterpunch.org/2008/04/04/funding-our-decline) ; Weir, «*Censored: Israel and Palestine*». Sur l'accusation de nettoyage ethnique, voir Alison Weir, «*Alternate View of Israeli-Palestinian Conflict*», *If Americans Knew*, [www.ifamericansknew.org/about\\_us/argus.html](http://www.ifamericansknew.org/about_us/argus.html) ; première parution dans *Hillsboro Argus*, 6 février 2009. La comparaison avec l'Holocauste se trouve dans «*Censored: Israel and Palestine*», et Weir sous-entend que cet «*ho-locauste*» serait en cours dans deux articles : «*Choosing to Act: Antisemitism is Wrong*», *If Americans Knew*, [www.ifamericansknew.org/cur\\_sit/as.html](http://www.ifamericansknew.org/cur_sit/as.html) et «*Unprinted Oped to the San Jose Mercury News*» ( 23 juillet 2002), *If Americans Knew*, [www.ifamericansknew.org/about\\_us/sparrows.html](http://www.ifamericansknew.org/about_us/sparrows.html)

<sup>11</sup> Alison Weir, «*Saving Lives By Saving Money*», *Gilmer Mirror and Grason Country News-Gazette*, 21 juin 2009, [www.ifamericansknew.org/us\\_ints/savelives.html](http://www.ifamericansknew.org/us_ints/savelives.html)

<sup>12</sup> Clay Douglas, *The Free American Hour*, émission du 25 août 2010, [www.blogtalkradio.com/claydouglas/2010/08/25/the-free-american-hour](http://www.blogtalkradio.com/claydouglas/2010/08/25/the-free-american-hour) ; Weir intervient à partir de 18:45. On pourra lire une transcription ici : «*Alison Weir on Clay Douglas's "The Free American Hour", 25 août 2010*», *Radical Archives*, 8 juin 2017, <https://radicalarchives.org/2017/06/08/ifamericansknewalisonweir>. Sur Douglas, cf. Heidi

IAK a affirmé à plusieurs reprises qu'Israël, avec ses partisans américains, contrôle de nombreux aspects du gouvernement des États-Unis. Weir a déclaré : «*Le lobby israélien est devenu beaucoup plus puissant que ceux qui ont essayé à l'origine de s'y opposer : le Département d'État, le Pentagone, le lobby pétrolier.*» Paul Findley, membre du conseil d'administration d'IAK, ancien représentant républicain au Congrès de l'Illinois, a appelé le président américain de l'époque, George W. Bush, à «*libérer tous les Américains de longues années d'asservissement aux méfaits d'Israël*<sup>13</sup>.» Weir a résumé la situation en disant : «*Ce qu'Israël dit, nos médias le répètent. Ce qu'Israël exige, notre gouvernement le donne. Ce qu'Israël veut, son lobby bien soudoyé le livre*<sup>14</sup>.»

L'IAK prend soin de ne jamais accuser «les Juifs», mais de se référer systématiquement à des sous-ensembles de Juifs : «*les sionistes*», «*le lobby israélien*» ou «*les néoconservateurs*». Les néoconservateurs américains, en particulier, sont spécifiquement identifiés comme étant juifs, dans leur écrasante majorité<sup>15</sup>. Les sous-groupes juifs sont constamment décrits comme des «*élites*» qui subvertissent la souveraineté nationale. La «*double loyauté*» de ces sous-groupes est un thème très fréquent sur le site Web d'IAK. Les «*néocons*» américains et les «*oligarques*» russes font l'objet d'une attention particulière. Selon Weir, l'IAK «*s'oppose à la discrimination sous toutes ses formes*», et l'un de ses articles est sous-titré «*L'antisémitisme est immoral.*» Cependant, l'article n'aborde pas la question, si ce n'est pour dire que les gens ne devraient pas être dissuadés de critiquer Israël parce qu'ils craignent d'être traités d'antisémites<sup>16</sup>. Lorsqu'on lui demande à quels points de vue antisémites elle s'oppose, elle identifie les déclarations qui font explicitement et collectivement référence aux «*Juifs*»<sup>17</sup>. Cette approche légitime toutes les formes d'antisémitisme, quel que soit le degré d'antisémitisme ou d'intention meurtrière, tant qu'un mot de code ou une synecdoque\* est utilisé. La propagande de David Duke\*, et même les tirades nazies contre les Rothschild, sont jugées acceptables selon ce critère.

Les discours d'IAK s'inscrivent dans la lignée des théories antisémites du complot au siècle dernier, notamment les affirmations selon lesquelles les Juifs forment des «*clans*» et des «*cabales*», ont une «*double loyauté*», contrôlent les médias et le gouvernement, font du trafic d'organes avec les corps des non-Juifs et déclenchent des guerres contre les intérêts du pays. Suivant un récit populiste classique, Weir affirme que le peuple américain doit être informé de cette situation pour commencer à «*reconquérir notre nation, nos principes et nos*

---

Beirich et Mark Potok, «40 to Watch: Leaders of the Radical Right», *Southern Poverty Law Center*, 12 novembre 2003, [www.splcenter.org/fighting-hate/intelligence-report/2003/40-watch-leaders-radical-right](http://www.splcenter.org/fighting-hate/intelligence-report/2003/40-watch-leaders-radical-right)

<sup>13</sup> Alison Weir, «My "Relationship" with Tom Campbell: A Wrench in the Israeli Gears», *CounterPunch*, 5-7 mars 2010, [www.counterpunch.org/2010/03/05/a-wrench-in-the-israeli-gears](http://www.counterpunch.org/2010/03/05/a-wrench-in-the-israeli-gears) ; Paul Findley, «Reflecting on Our Relationship With Israel», *If Americans Knew*, 12 septembre 2002, [www.ifamericansknew.org/us\\_ints/p-findley.htm](http://www.ifamericansknew.org/us_ints/p-findley.htm).

<sup>14</sup> Alison Weir, «Uprising on the Anniversary of a Death: We Won't Forget Rachel Corrie», *CounterPunch*, 15 mars 2005, [www.counterpunch.org/2005/03/15/uprising-on-the-anniversary-of-a-death](http://www.counterpunch.org/2005/03/15/uprising-on-the-anniversary-of-a-death)

<sup>15</sup> Cf. Jeffery Blankfort, «A War for Israel», *If Americans Knew*, [www.ifamericansknew.org/us\\_ints/warforisrael.html](http://www.ifamericansknew.org/us_ints/warforisrael.html), et les notes de Blankfort sur une intervention de Mitchell Plitnick, «The Debate that never Happened: Blankfort vs. Plitnick on the Israel Lobby», *If Americans Knew*, [www.ifamericansknew.org/us\\_ints/iraq-pal-israel.html](http://www.ifamericansknew.org/us_ints/iraq-pal-israel.html)

<sup>16</sup> Alison Weir, «The Coverage—and Non-Coverage—of Israel-Palestine» ; Alison Weir, «Choosing to Act: Anti-Semitism is Wrong».

<sup>17</sup> Alison Weir, interview par email avec Spencer Sunshine.

âmes<sup>18</sup>». Un courriel envoyé par le Council for the National Interest et signé par Weir déploie même l'une des images antisémites les plus célèbres, en affirmant que le «libéral\*» J Street et le conservateur AIPAC (American Israel Public Affairs Committee\*) sont «deux tentacules du même lobby<sup>19</sup>».

Comme le font beaucoup de récits complotistes, IAK promeut une combinaison de faits, d'informations trompeuses et biaisées, et de théories conspirationnistes antisémites codées. Ceux qui militent pour la Palestine devraient activement éviter d'utiliser les documents de Weir et d'IAK.

\* Veuillez noter que l'antisémite Alison Weir ne doit pas être confondue avec l'historienne britannique homonyme.

### **Spencer Sunshine**

[Publié en 2011 dans l'ouvrage collectif dirigé par Chip Berlet, *Constructing Campus Conflict: Antisemitism and Islamophobia on U.S. College Campuses 2007-2011* ([https://politicalresearch.org/sites/default/files/2019-05/PRA\\_ConstructingCampusConflict\\_May2014\\_0.pdf](https://politicalresearch.org/sites/default/files/2019-05/PRA_ConstructingCampusConflict_May2014_0.pdf)). Republié séparément le 15 mai 2014, <https://politicalresearch.org/campus-profile-alison-weir-if-americans-knew>.]

---

<sup>18</sup> Alison Weir, «We Won't Forget Rachel Corrie: Uprising on the Anniversary of a Death», *If Americans Knew*, [http://ifamericansknew.org/cur\\_sit/rc-uprising.html](http://ifamericansknew.org/cur_sit/rc-uprising.html)

<sup>19</sup> «Weir and Council for the National Interest: J Street and AIPAC “Two Tentacles of the Same Lobby”», *Radical Archives*, 8 juin 2017 (la date originale est le 11 mars 2011), <https://radicalarchives.org/2017/06/08/ifamericansknewalisonweir>

# GLOSSAIRE (rédigé par le traducteur)

**accélérationisme**: ce concept fumeux a plusieurs acceptions, mais, à l'extrême droite, il désigne ceux qui souhaitent augmenter («accélérer») les conflits interethniques aux États-Unis, ou dans d'autres pays. Pour ce faire, les fascistes préconisent de voter pour les candidats les plus radicaux (de droite ou de gauche) ; d'attaquer et d'agresser les minorités ethniques et les Juifs ; et de commettre des attentats, pour aboutir au chaos et à la fondation d'un État 100% «blanc». Cette idéologie a été revendiquée par le tueur du massacre de 51 musulmans à Christchurch en Nouvelle-Zélande, le 15 mars 2010, et est fréquemment mentionnée dans des forums et salons de discussion des suprémacistes blancs. Elle a pris son essor aux États-Unis après que les militants d'extrême droite les plus radicaux (comme ceux d'Atomwaffen Division\*) eurent constaté que Trump n'allait pas assez loin et qu'il fallait passer à une offensive plus violente et ne pas compter sur ce président. Cette idéologie a inspiré, parmi d'autres facteurs, différents tueurs pseudo «solitaires», qu'ils soient antisémites (comme celui qui tua une femme et blessa cinq personnes dans la synagogue de Poway en Californie, le 27 avril 2019) ou racistes anti-immigrés (comme celui qui tua 23 personnes dans un magasin Walmart à El Paso le 3 août 2019).

**AIPAC** (American Israel Public Affairs Committee) : lobby pro-israélien créé en 1963, dans le prolongement des activités de l'American Zionist Committee. Il s'appuie sur plus de 70 organisations juives aux États-Unis qui sont représentées à sa direction. Ses activités sont régulièrement l'objet de critiques des antisionistes, qu'ils soient d'extrême droite ou d'extrême gauche, qui l'accusent d'influencer (voire de déterminer) la politique étrangère des États-Unis.

**Atzmon, Gilad** : Atzmon, Gilad, musicien de jazz, juif «antisioniste» soutenu par les trotskystes anglo-saxons du SWP et invité en France par les responsables de la librairie Résistances. Ces derniers sont aussi des responsables du groupuscule CAPJPO-Europalestine qui avait présenté une liste «antisioniste» aux européennes de 2014 avec notamment Dieudonné, Christophe Oberlin et Maurice Rajsfus. Atzmon défend le négationniste Israël Shamir qu'il considère comme un «penseur unique». Tout en disant ne pas pouvoir prendre position, ne pas être historien, etc., cet «antisioniste» ne recule devant aucune ignominie puisqu'il écrit : *«Les marches de la mort sont un élément de narration historique légèrement confus. Si les nazis avaient été intéressés à annihiler la totalité de la population juive européenne, comme le suggère la narration sioniste holocaustique orthodoxe, la question de savoir ce qui les a amenés à convoier ce qui restait des juifs européens vers leur patrie nazie en ruines, au moment précis où il était évident qu'ils étaient en train de perdre la guerre, est embarrassante.»*

**Blankfort, Jeffrey** : journaliste américain et producteur d'émissions de radio qui, selon son compte Facebook, depuis qu'il passa « quatre mois dans les camps de réfugiés palestiniens en 1970 et en 1973 en Jordanie et au Liban », se revendique de sa judéité pour dénoncer le «lobby israélien» aux États-Unis en dénonçant le « pouvoir d'influence » des Juifs qui ne partagent pas son point de vue. On ne s'étonnera pas que sa prose se trouve en français, sur le site complotiste de Thierry Meyssan Voltairenet.org ni qu'il soit aussi cité favorablement par un auteur de gauche, Jim Cohen, qui écrit régulièrement dans *Le Monde diplomatique*.

**Christison, Bill** : selon sa biographie fièrement publiée à la fin de ses articles dans le magazine de gauche (?) *Counterpunch*, «Bill Christison a rejoint la CIA en 1950 et a travaillé pendant 28 ans dans le domaine de l'analyse. À partir du début des années 1970, il a occupé le poste de National Intelligence Officer (principal conseiller du directeur de la CIA dans certains domaines) pour l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Sud et l'Afrique. Avant de prendre

sa retraite en 1979, il était directeur du Bureau d'analyse régionale et politique de la CIA, une unité de 250 personnes. » Il a apparemment échappé aux gens « de gauche » qui publient ses textes et ceux de sa femme Kathleen que tous deux ont activement collaboré à définir la politique de l'armée américaine qui a commis des crimes contre l'humanité durant la guerre du Vietnam.

**Christison, Kathleen (1941-)** : ex-fervente républicaine reaganienne et analyste politique qui travailla pour la CIA pendant 16 ans, y compris au Vietnam et comme chef de mission en Égypte entre 1973 et 1977, puis après sa démission de cette agence d'espionnage en 1979 s'intéressa au Moyen-Orient et en fit son gagne-pain. Tout comme son mari, elle a trouvé des oreilles complaisantes à gauche en diffusant un discours simpliste selon lequel un lobby au service d'une puissance étrangère (Israël) soutenu par les Juifs riches américains a pris le contrôle du gouvernement et des médias, et force les États-Unis à agir contre les « intérêts américains » et les « valeurs américaines », et quiconque dit le contraire est un infiltré sioniste.

**Counterpunch** : magazine de gauche qui donne la parole à des intellos considérés comme « de gauche » (N. Chomsky, N. Finkelstein, T. Ali) mais aussi à des « nationalistes blancs » (Paul Craig Roberts, Ron Paul) et à des complotistes antisémites (Alison Weir, Israel Shamir, Gilad Atzmon).

**Douglas, Clayton R. (1940-)** : ce journaliste, petit entrepreneur, écrivain et motard passionné s'est apparemment mis à militer tard dans sa vie, puisque, à 54 ans en 1994, il a commencé à publier «un magazine favorable aux milices, *Free American*, qui diffuse des théories du complot sur des sujets brûlants allant du "Nouvel ordre mondial" à l'attentat d'Oklahoma City, des notions bizarres sur la santé et la maladie, la paranoïa survivaliste et, surtout ces dernières années, des propos et une idéologie sauvagement antisémites<sup>20</sup>». Comme tous les fascistes, il a su s'adapter aux nouvelles technologies et animer un site web, un compte Facebook et une émission hebdomadaire de radio en ligne jusqu'en 2018.

**Duke, David (1950-)** : ancien dirigeant du Ku Klux Klan, militant raciste et antisémite, il a été député à la Chambre des représentants de Louisiane de 1989 à 1993, et candidat malheureux à diverses élections depuis lors, sous les couleurs du Parti républicain. Au nom de la «liberté et de la diversité humaine», il utilise un vocabulaire proche de celui de l'extrême gauche : en effet, il dénonce le «sionisme mondialiste», les «médias inféodés aux sionistes», la «corruption politique sioniste», les «banques internationales criminelles», les guerres d'Irak, le «génocide palestinien» et même «l'impérialisme». (Mais il corrige le tir aussitôt en précisant que les peuples et toutes les religions sont impérialistes à un moment de leur histoire !) Il combine des propos «radicaux» avec un discours d'extrême droite, puisqu'il compare «l'immigration de masse» à une «colonisation» et à un «crime contre les droits humains». Duke défend des idées antisémites sur le contrôle juif de la Réserve fédérale et du système bancaire, et a soutenu le mouvement Occupy Wall Street<sup>21</sup>.

**Forum Pacifica** : groupe de discussion créé en 1994, dans l'Oregon, pour, en principe, étudier le «militarisme et le pacifisme, la violence et la non-violence». Il invite à ses conférences des idéologues néonazis et négationnistes, mais prétend être ouvert à toutes les opinions politiques. Animé par Orval Etter, professeur d'économie et objecteur de conscience pendant la Seconde Guerre mondiale, le groupe s'est dissous après sa mort en 2013.

**Institute for Historical Review** : « Fondé en 1978 par Willis Carto, antisémite forcené, l'*Institute for Historical Review (IHR)* est une organisation pseudo-universitaire qui prétend rechercher "la vérité et l'exactitude dans l'histoire". (...) [A l'origine], « Il se présentait

---

<sup>20</sup> <https://www.splcenter.org/fighting-hate/intelligence-report/2003/40-watch-leaders-radical-right?page=0%2C2>

<sup>21</sup> <https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/individual/david-duke>

comme un groupe de recherche historique légitime, consacré au "révisionnisme" – terme provenant d'une école d'historiens crédibles qui proposaient de nouvelles interprétations des origines de la Première Guerre mondiale. Mais en fait, il était composé de suprémacistes blancs et de néonazis, et s'appuyait sur "l'expertise" de personnes partageant les mêmes idées dans le monde entier. Sa mission était d'effacer l'Holocauste par tous les moyens à sa disposition, y compris par la déformation, les citations erronées et la falsification pure et simple. [...] Autrefois une voix importante dans les cercles extrémistes, l'IHR est désormais en déclin, incapable, depuis 2004, de publier son *Journal of Historical Review* ou de parrainer de grandes conférences internationales sur le négationnisme<sup>22</sup>. »

**J Street** : « groupe de pression non lucratif » (?), créé en 2008, qui emploie 15 salariés et a été fondé pour inciter la diplomatie américaine à intervenir plus activement dans le « conflit israélo-palestinien ». Il a inspiré la fondation en Europe de JCall.

**Left Forum** : les origines lointaines de cet événement remontent aux années 1960 et à la tentative de présenter au grand public les travaux historiques et théoriques d'intellectuels de gauche, d'abord proches du Parti communiste et de l'extrême gauche marxiste, puis de la social-démocratie américaine et des « nouveaux mouvements sociaux ». Le Left Forum a été fondé en 2004 et réussit à rassembler entre 1500 et 5 000 personnes chaque année, autour de plusieurs dizaines d'ateliers, grâce à la participation de personnes internationalement connues comme Michael Moore, Bernie Sanders, Angela Davis ou Slavoj Žižek, mais aussi d'intellectuels influents dans le monde anglophone (Cornel West, Marnie Marable, Frances Fox Piven, Barbara Ehrenreich, etc.) ou de militants syndicalistes et altermondialistes du Sud.

**Libéral et Libéraux** : Selon David Bernstein, auteur qui se présente comme un *liberal*, ce terme désigne, en anglais, une personne qui défend les «valeurs libérales, c'est-à-dire la liberté d'expression, la liberté de parole et les libertés civiles dans le cadre de l'État de droit<sup>23</sup>» ; de plus, un « libéral sur le plan politique » serait une personne qui défend « les idées associées à un programme de politique publique de centre-gauche (par exemple, le droit à l'avortement, la séparation de l'Église et de l'État, le soutien accru du gouvernement aux soins de santé pour les personnes dans le besoin) ». Ce terme vague pourrait donc désigner, dans le contexte français, aussi bien les sociaux-démocrates que les néostalinien, les démocrates bourgeois, la gauche républicaine, les associations humanitaires, les francs-maçons et les chrétiens de gauche.

**Matzoth** (pluriel de *matsa* en hébreu) : pain sans levain, non fermenté, consommé pour les fêtes de Pessah, la Pâque juive, qui commémore l'Exode et la fin de l'esclavage des Juifs en Égypte. Plus connu sous le nom de « pain azyme ».

**MacDonald, Kevin** (1944-) : ex-militant hostile à la guerre du Vietnam, professeur de psychologie, il est l'auteur d'une trilogie destinée à expliquer que les Juifs sont «génétiquement poussés à détruire les sociétés occidentales<sup>24</sup>». Ses «travaux» sont évidemment bien accueillis par les suprémacistes blancs et les néonazis d'autant que MacDonald publie désormais depuis 2009 un magazine on line, *The Occidental Observer*, pour défendre «l'identité blanche» et soutenir des individus comme le tueur Anders Breivik\* qu'il présente comme un «penseur politique sérieux»!

**McMahon, Daniel** : ce « super-accélérationniste \* » (cf. supra) est en réalité « fasciste autoproclamé qui a harcelé des militants progressistes pendant des années. Il s'est spécialisé dans les menaces contre les femmes et a attaqué [nominalement sur les réseaux sociaux] des personnes de couleur, des personnes LGBTQ, des féministes, des juifs et des militants

---

<sup>22</sup> <https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/group/institute-historical-review>

<sup>23</sup> Cf. David L. Bernstein : *Woke Antisemitism : How a Progressive Ideology Harms Jews*, Wicked Son, 2022.

<sup>24</sup> <https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/individual/kevin-macdonald>



*antifascistes*<sup>25</sup>». Il a été condamné à trois ans et demi de prison en 2021 pour ces différents délits. Comme beaucoup de racistes et de fascistes il utilisait intensément « *Gab, qui est, essentiellement, une version raciste de Twitter* » et « *Discord, une plateforme de discussion conçue pour les joueurs en ligne que les suprématistes blancs utilisent fréquemment pour leurs communications internes* ».

**Project Censored** : prétendu groupe de « *surveillance des médias* », fondé par Carl Jensen, journaliste, publicitaire puis professeur de sociologie, qui travailla à Porto Rico dans les services secrets de l'armée de l'air, durant la guerre de Corée. Il anime une émission de radio hebdomadaire, publie un rapport annuel sur les « *25 sujets les plus censurés dans les médias* » et organise des séminaires dans les universités pour, selon ses dires, « *dénoncer la censure de l'information et promouvoir le journalisme d'investigation indépendant, l'éducation aux médias et la pensée critique* ». Il y a évidemment loin de ces belles paroles à la réalité.

**Shamir, Israel** : polémiste antisémite et antisioniste, né en 1947 en URSS, et à la biographie controversée, entre ses nombreux changements de nom, de nationalité, de résidence, de religion et d'appartenance politique, de l'extrême gauche à l'extrême droite.

**Z Magazine** : « *Z Magazine a été fondé en 1987, par deux des cofondateurs des éditions South End Press, Lydia Sargent et Michael Albert. Dans les premiers temps, le soutien de quelques auteurs a été déterminant pour le succès du projet, notamment : Noam Chomsky, Howard Zinn, Bell Hooks, Edward Herman, Holly Sklar et Jeremy Brecher. Z est devenu une importante publication de gauche, orientée vers le militantisme, qui a été entièrement mise en ligne en 1995 et qui est devenue plus tard ZNet. En 1994, le Z Media Institute a été fondé pour enseigner la politique radicale*<sup>26</sup>, les compétences en matière de médias et d'organisation, les principes et la pratique de la création d'institutions et de projets non hiérarchiques, le militantisme, ainsi que la vision et la stratégie du changement social. Z est resté, en termes généraux, anticapitaliste, féministe, antiraciste, anti-autoritaire, anarcho-socialiste et fortement influencé par l'économie participative, avec un contenu très axé sur la vision et la stratégie<sup>27</sup>. »

---

<sup>25</sup> Spencer Sunshine, <https://colorlines.com/article/arrest-daniel-mcmahon-suggests-feds-are-finally-taking-white-nationalism-seriously-op-ed/>

<sup>26</sup> «Radical» est aussi ambigu en français qu'en anglais. Cela peut aller du « radical-socialisme » de Tapie et Taubira à la « gauche radicale » parlementaire... ou extraparlamentaire (« révolutionnaire », donc).

<sup>27</sup> <https://znetwork.org/about-z/>